

Flavie Ferchaud - Doctorante en aménagement urbain Laboratoire espace et société à Rennes 2

Le Blosne Comment faire pour que les jeunes s'intéressent au développement urbain ?
Orienté jeune et numérique, puis le numérique, la ville et a mobilisation des habitants.

Thèse : Les expérimentations numériques dans le champ de la ville, des aménageurs urbains.

Constat de nombreuses expérimentations liés à des lieux dédiés au numérique (Laboratoire de fabrication numérique, Living Lab, ...), ces lieux ne sont pas forcément liés à la ville d'un premier point de vue. Le numérique est souvent en ville, en relation avec la ville.

Hypothèse :

- Relation au numérique passe par des expérimentation dans la ville (expo, capteurs, ...)
- Numérique mis en oeuvre dans des contextes particuliers/singuliers
- Expérimentation mobilise les gens : acteurs (Fab Lab) et usagers/testeurs/consommateurs (Living Lab) . Il faut voir ce que produisent ces expérimentations dans leur rapport aux villes.

Obstacles : Principalement méthodologiques. Elle a été à la rencontre de personnes dans les FabLab, ce sont des personnes ouvertes, et émet plus de doutes sur les hackerspaces.

Projets ancrés dans la ville numérique à Rennes :

- Maquette 3D de la ville et des projets (lié avec Dassault System, Montpellier et IBM) => Pourra servir pour des études, des constructions de projets, ...
- Promenades urbaines augmentées, Gulliver Maurepas (maquette 3D avec un avatar), ... => Outils liés à la médiation urbaine
- Open Energy Data amène la question des compteurs intelligents, s'appuie sur les ressources du territoire.

Rennes est une des premières villes à s'ouvrir à l'open data (réseau internet bas-débit, compteurs intelligents, ...) Tout est open source, volonté de la ville à avoir accès aux données de manière anonymes (intérêt orienté sur l'évaluation de piques de consommation sur certaines plages horaires par exemple). => Volonté d'ouvrir un système alternatif au groupes privés, de mettre les données d'énergie dans le domaine public et de voir la prise en main par les gens. Intérêt pour ce qui est crée en terme de collectif.

Autres projets dans d'autres villes :

- Nice : Ville équipée de capteur, application que les gens testent et expérimentent (disponibilité place de parking, ...)
- Lyon : Lyon Urban Data et le Tuba (Tube à expérimentation urbaine) permet aux habitants de venir tester des applications développées en coworking, la ville aide au développement en mettant à disposition les données. Axé plus économique, alors qu'à Rennes la question de l'open source à des intérêts mais est plus portée par le public.
- Barcelone : Fab City et Smart Citizen

Des projets se développent partout, mais chacun s'en empare à sa façon.

Une politique d'open data a voulu créer un concours pour la création d'application, le résultat a été des idées d'applications en lien avec le champ de la mobilité. => Beaucoup de réponse, mais très peu d'applis ont été développées.

Les données sur la mobilité sont celles qui apparaissent comme les plus importantes, car les individus y portent un intérêt personnel. Le problème principal est la question de l'anonymat.

Représentation visuelle de flux :

- Empreinte de mouvement au Blosne. Contraintes d'avoir un smartphone, et d'y placer une puce pour suivre ses déplacements. Peu de participation (23 personnes) car peu de personnes sont prêtes à mettre quelque chose qui les "surveille". On produit plein de données, mais on est pas prêt à les partager. Orange Labs réfléchit à ces questions, mais les données restent dans le domaine du privé.
- City Noise par Thomas Meige. Cartographie du bruit selon les quartiers.

Selon elle, il serait possible de s'intéresser aux données que ni la ville de Rennes ni les entreprises privées ont.